

Le Merci du Martyr

Ce soir-là, tout ce que Rome comptait de libre : sénateurs, patriciens, affranchis, esclaves que le service ne retenait pas au logis de leurs maîtres, se dirigeait vers le palais de l'empereur.

Marcus, orphelin et mendiant, attiré par la curiosité, s'y dirigeait aussi..... Il ne tarda pas, poussé par la foule, à franchir l'enceinte et à pénétrer dans les jardins brillamment illuminés.

Au premier abord, il fut ébloui par le spectacle qui s'offrit à sa vue. Tout le long des vastes avenues, des torches énormes, disposées de distance en distance, se consumaient lentement. A leur clarté, l'empereur Néron, monté sur son char d'apparat, déguisé en cocher, se disputait avec les premiers représentants de la noblesse romaine le prix d'une course de chariots. La multitude applaudissait bruyamment à cette fête de nuit.

Grâce à sa petite taille (il avait 10 ans), Marcus se faufilait partout ; ses yeux n'abandonnaient pas à regarder passer et repasser ses chevaux fougueux qui en galopant soulevaient le sable fin des allées ; à admirer le riche costume des patriciennes, la fière attitude des vieux sénateurs et la tenue martiale des légionnaires et des licteurs. A la fin, cependant le petit curieux éprouva le besoin de se retirer à l'écart pour se reposer un peu : il prit une allée étroite et solitaire, s'assit au pied d'un bosquet et se mit à songer à tout ce qu'il venait de voir.

Un gémissement plusieurs fois répété le tira de sa réverie, il se leva, fit le tour du bouquet d'arbres.....O terreur ! qui le cloua quelques minutes à sa place..... il se trouva face à face avec une de ces innombrables torches qui éclairaient le parc impérial, et c'était du milieu de la flamme que partaient les plaintes qu'il avait entendues !

Un cri d'horreur s'échappa de sa poitrine : cette lueur qui projetait sa clarté sur ce coin désert, comme celles qui, là-bas, servaient à éclairer les jeux du peuple, c'étaient des